Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. IV (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume 4

Ŭdition originale

arenziah et Paille s'installurent a Faillaise pour l'hiver, louant une chambre peu coыteuse dans le quartier le plus mal famŭ de la citŭ. Barenziah souhaitait rejoindre la Guilde des voleurs locale, consciente des graves ennuis auxquels elle s'exposerait si on la prenait cambriolant a son compte. Un jour, dans un bar, elle attira l'attention d'un membre connu de la guilde, un jeune Khajiit du nom de Therris, a qui elle offrit de coucher avec elle s'il acceptait de la faire entrer dans l'organisation. Il l'examina des pieds a la tкte et accepta, satisfait de ce qu'il voyait, mais non sans la prŭvenir qu'elle devrait tout de mкme se plier au rituel d'initiation.

« De quoi s'agit-il ? voulut-elle savoir. »

« Commence par respecter ta part du marchŭ, beautŭ. »

Il passa un bras autour d'elle, se pencha et l'embrassa. Sa langue fouillait profondŭment la bouche de la jeune fille, tandis que son autre main s'ŭgarait sous sa chemise.

« Sympa », dit-il, alors, et retirant sa langue, mais pas sa main. Son autre main s'immisza sous sa ceinture pour lui peloter les fesses.

« Montons. On peut utiliser ma chambre. » Barenziah se sentait autant embarrassŭe qu'excitŭe par sa son audace.

Therris sourit insolemment. « Pourquoi s'embкter ? T'as envie de moi, hein ? Je parie que tu serais prкte a me payer. »

« Non », dit Barenziah. Elle avait envie de lui, mais pas a ce point.

« Non ? Enfin, un marchŭ est un marchŭ et Therris n'a qu'une parole. Mais ici.

Maintenant. » Il releva sa jupe et l'assis a cheval sur ses genoux, face a lui. Il ouvrit sa chemise et la tira sur ses ŭpaules, exposant sa poitrine.

« Belle paire, gamine. » Elle faisait face au mur, mais elle pouvait sentir le regard des autres clients. Le silence s'ŭtait abattu sur la salle. Mкme le barde s'ŭtait arrкtŭ. Elle se sentait a la fois nausŭeuse et brыlante de dŭsir. Ses mains libŭrurent son pŭnis turgescent et l'instant d'aprus, il fut en elle. Elle se mit a crier de plaisir et de douleur. Puis tout devint noir.

Lorsqu'elle revint a elle, elle ŭtait assise a cфtŭ de Therris, qui lui reboutonnait sa chemise. « Ça fait mal, dit-elle indignŭe. »

« Toujours, gamine. Personne ne t'a jamais parlŭ des mвles khajiit ? Ça fait mal, mais c'est bon, non ? » Barenziah lui jeta un regard noir. Elle rŭcupŭrait encore. Son pŭnis ŭtait couvert de petits barbillons.

« Bon, on oublie le marchŭ, si tu veux, dit-il en haussant les ŭpaules. »

« Non, j'ai pas dit ça. Seulement, je prŭfure faire ça en privŭ, et je veux attendre un peu, un jour ou deux, avant de recommencer. »

Therris rit. « T'assures, gamine. »

Paille allait la tuer, et peut-кtre que Therris aussi. Qu'est-ce qui lui avait pris de se comporter de la sorte ? Elle fit le tour de la salle des yeux avec apprŭhension, mais les autres clients ne s'intŭressaient plus a elle. Elle ne reconnut personne et, par chance, ce n'ŭtait pas dans cette auberge que Paille et elle logeaient. Peut-кtre ne l'apprendrait-il jamais... ou, du moins, pas de sitфt.

Therris ŭtait de loin l'homme le plus excitant et le plus attirant que Barenziah ait connu. Non seulement il lui expliqua ce qu'elle devait apprendre pour devenir membre de la Guilde des voleurs, mais il lui prodigua lui-mкme toutes les leçons possibles, la prŭsentant a des amis lorsqu'il ne se sentait pas capable d'assurer certains cours.

Katisha comptait au rang des relations de Therris. Cette Nordique bien en chair avait quelques connaissances en matiure de magie. Mariŭe a un forgeron a qui elle avait donnŭ deux enfants aujourd'hui adolescents, elle ŭtait on ne peut plus respectable, si ce n'ŭtait qu'elle adorait les chats . Elle possŭdait donc un certain savoir magique et frŭquentait des gens ŭtranges.

Elle apprit a Barenziah un sort d'invisibilitй et lui enseigna d'autres moyens de ne pas se faire remarquer, allant de la furtivitй au dйguisement. Elle mкlait sans complexe magie et dons ordinaires, utilisant la premiure pour rendre les seconds plus performants, et inversement. Bien que ne faisant pas partie de la guilde, elle considйrait un peu Therris comme son fils.

Barenziah s'entendait mieux avec elle qu'avec aucune autre femme, et elle lui rйvйla tout de sa vie au cours des semaines qui suivirent.
Elle amenait de temps en temps Paille avec elle. L'ancien garzon d'йcurie approuvait qu'elle frйquente Katisha, mais pas Therris. Quant a ce dernier, il trouvait Paille « intйressant », a tel point qu'il finit par suggйrer a Barenziah d'organiser ce qu'il appelait un « trio ».

« Hors de question, refusa catйgoriquement Barenziah, en le remerciant mentalement d'avoir abordй le sujet en privй, pour une fois. Il n'aimerait pas za, et moi non plus ! »

Therris lui lanza son plus beau sourire en s'йtirant sensuellement sur sa chaise.
« Vous pourriez кtre surpris, toi comme lui. C'est si vite lassant, a deux. Za t'ennuierait si j'invitais un ami ? »

« Oui. Et si tu t'es dйja lassй de moi, vous n'avez qu'a trouver quelqu'un d'autre, ton ami et toi. » Aprus tout, elle йtait dйsormais membre de la guilde. Therris lui йtait utile, mais pas indispensable. Et peut-кtre commenzait-elle a le trouver quelque peu ennuyeux, elle aussi.

Elle aborda avec Katisha le sujet des hommes et des problumes qu'elle avait ou pensait avoir avec eux. Son aonйe secoua la tкte et lui expliqua qu'elle recherchait l'amour, pas le plaisir charnel, et qu'elle avait reconnu l'homme de sa vie au premier regard. Elle a ajoutй que ni Therris, ni Paille n'йtaient faits pour elle.

« J'ai entendu dire a plusieurs reprises que les Elfes noires avaient la cuisse lйgure, fit Barenziah en inclinant la tкte sur le cфtй. Qu'est-ce que za veut dire ? Qu'elles se comportent comme des prostituйes ? »

« Pas nйcessairement, encore que certaines doivent choisir cette profession, j'imagine. Hommes ou femmes, tous les Elfes aiment multiplier les partenaires et les expйriences quand ils sont jeunes, mais cela te passera. J'ai l'impression que c'est en train,

d'ailleurs. Mais tu devrais commencer a frŭquenter de gentils Elfes. Si tu continues a ne voir que des Khajiits et des humains, tu vas finir par tomber enceinte. »

« Je crois que j'aimerais bien, rŭpondit Barenziah en souriant machinalement. Mais le moment serait plutqt mal choisi, non ? Les bŭbŭs sont une charge, et je n'ai mкme pas de maison. »

« Quel вge as-tu, Berry ? Dix-sept ans ? Avec un peu de chance, tu ne devrais pas devenir fertile avant un ou deux ans. Par la suite, les Elfes n'ont des enfants que trus rarement, aussi ne devrais-tu pas risquer grand-chose si tu ne frŭquentes que des hommes de ta race. »

« Paille veut acheter une ferme et m'ŭpouser, se rappela-t-elle soudain. »

« C'est ce que tu veux, toi ? »

« Non. Enfin, pas encore. Un jour, peut-кtre. Oui, plus tard. Mais pas si je ne suis pas reine. »

« J'ai bien l'impression que Paille sera devenu un vieillard avant que ce jour arrive, fit-elle. N'oublie pas que les Elfes ont une vie trus longue, Berry. » Katisha fut briuvement jalouse de sa jeune amie, comme les humains l'ŭtaient souvent quand ils songeaient a la longŭvitŭ que la nature avaient accordŭe aux Elfes. Certes, rares ŭtaient ceux qui atteignaient l'вge de mille ans, fauchŭs par les guerres et les ŭpidŭmies, mais c'ŭtait thŭoriquement possible et quelques-uns y ŭtaient parvenus.

« Oh, mais j'aime bien les hommes мыrs, aussi, rŭpondit Barenziah. »‹/font›

Barenziah, la véritable histoire - Vol. IV (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219902
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219902
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged04
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged04
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.